

Silene italica (L.) Pers., une méridionale égarée dans le pays messin

par Nicolas Pax

Nicolas Pax, 9 rue des Angéliques, F-57000 Metz-Magny

Résumé – Le silène d'Italie est naturalisé en Moselle sur le Mont Saint-Quentin à l'ouest de Metz. Ses effectifs importants laissent à penser qu'elle existe ici depuis plusieurs décennies. Cette localité constitue une des avancées les plus septentrionales de l'espèce en France, avec une importante disjonction d'aire par rapport aux stations les plus proches de Saône-et-Loire. Des hypothèses d'introduction peuvent être émises avec l'apport de semences par le biais de laine de brebis ou de foin de régions plus méridionales.

Mots-clés : *Silene italica*, silène d'Italie, Mont Saint-Quentin, Moselle, naturalisée, pâturage ovin, brebis, disjonction d'aire.

Introduction

Le Mont Saint-Quentin, situé à l'ouest de Metz et culminant à 358 m d'altitude, est le lieu privilégié de promenade des messins. Il se situe sur la commune de Scy-Chazelles pour sa plus grande partie. Ce poumon vert de l'agglomération est pourvu de nombreux forts militaires et comporte de nombreuses zones ouvertes sur calcaire, favorables aux espèces thermophiles animales comme végétales.

De nombreuses espèces botaniques intéressantes prospèrent sur cette colline. Elles sont d'origine variée : on y distingue des espèces obsidionales introduites par les armées, comme *Sisymbrium austriacum* subsp. *erysimifolium* (Pouvr.) Rouy & Fouc, et *Vinca major* L. ; des espèces cultivées introduites comme *Taxus baccata* L., *Caragana arborescens* Lam., *Lycium barbarum* L., *Berberis aquifolium* Pursh [= *Mahonia aquifolium* (Pers.) Nutt] et *Pulmonaria saccharata* Mill. ; des espèces indigènes rares en Lorraine comme

Aster amellus L., *Cytisus decumbens* (Durande) Spach, *Filipendula vulgaris* Moench., *Lotus maritimus* L. var. *maritimus*, *Orobanche elatior* Sutton et *Seseli annuum* subsp. *annuum* L.

Circonstances de la découverte

Silene italica avait déjà été repéré par l'auteur en mai 1995, mais sous forme de quelques touffes localisées sur le versant sud du Mont Saint-Quentin, qui s'est ensuite embroussaillé. Ces pieds n'ont pas pu être retrouvés. C'est cette découverte qui est indiquée dans la sixième édition de la *nouvelle Flore de la Belgique, du Grand Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines* (Lambinon & Verloove, 2012).

Au cours de l'hiver 2017-2018, nous avons observé des tiges sèches robustes avec quelques capsules sur des anciens murs de forts militaires au versant nord du Mont Saint-

Quentin. Les prospections se sont donc faites courant mai 2018 pour repérer les plantes en fleurs. Il s'est avéré qu'une métapopulation était bien installée sur des toits plats de forts militaires recouverts par des pelouses calcaires au sol filtrant et peu épais. D'autres populations sont installées entre les pierres désolidarisées d'enceintes militaires qui se disloquent ou dans les fissures de murs de casemates parfois jusqu'au niveau du toit. Beaucoup d'exemplaires robustes dépassent 60 cm. La population est estimée à plusieurs milliers de pieds fleuris (figure 1). Les pelouses dans lesquelles poussent le silène d'Italie relèvent du *Mesobromion* avec *Globularia bisnagarica* L., *Hippocrepis comosa* L., *Medicago sativa* subsp. *falcata* (L.) Archang., *Orobanche lutea* Baumg. (fréquent) et *Bromopsis erecta* (Huds.) Fourr. subsp. *erecta*.

Discussion

La population de cette Caryophyllacée est très étendue et le nombre

d'individus (plusieurs milliers) suggère que l'espèce est installée là depuis fort longtemps (probablement 40 ou 50 ans). L'habitat secondaire vertical dans des vieux murs est original (figure 2). On peut suspecter une introduction anthropique par le biais des bergers et de leurs troupeaux qui viennent du sud (présence de diaspores dans la laine des brebis). Comme le milieu lui convient, l'espèce a pu se multiplier à son aise. Il est intéressant de constater qu'une autre plante méridionale présente sur les pelouses du Mont Saint-Quentin, bien loin de son aire d'origine (collines du midi), a dû arriver ici par la même voie du pâturage ovin : il s'agit de *Knautia purpurea* (Vill.) Borbás = *Knautia collina* (Guérin) Jord.

Conclusion

Avec un hiatus de 300 km à vol d'oiseau entre les côtes de Moselle et les côtes du Mâconnais en Saône-et-Loire (roches de Solutré et de Vergisson), *Silene italica* augmente son aire de répartition en France (Tison & de Foucault, 2014)¹. Il est à noter que l'espèce peut également se naturaliser à partir de « mélanges fleuris » sur les bords de route et les terrils comme cela a été le cas en Belgique ou dans le nord-ouest de la France ces dernières années (Lambinon & Verloove, 2012).

Bibliographie

Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotopie, Mèze, xx + 1196 p. (*Silene italica* p. 658).

1. Ndlr : cité également à Algrange-57, en 2009 (Schneider), une vingtaine de km plus au nord du Mont Saint-Quentin.



Figure 1 : inflorescence de *Silene italica*.



Figure 2 : habitat de *Silene italica*.

Lambinon J. & Verloove F., 2012, *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines*. 6^{ème} édition. Ed. du Jardin Botanique National de Belgique. B-1860 Meise, p. 142.